FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

Dimanche 25 avril 2021

« Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Le modèle des prêtres, c'est Jésus le bon pasteur, celui qui donne sa vie pour ses brebis. Les années passent, je suis prêtre depuis 38 ans, qu'ai-je vraiment donné ? Au fil du temps, dans la mission qui m'est confiée, je tâche de répondre, d'être présent. Peu à peu, je me donne, dans une fidélité que n'a ni fausse grandeur ni de vaine gloire, mais qui a sa fierté d'être ressourcée en lui, qui a sa grandeur d'être de lui. Sans lui, qu'est-ce qu'un prêtre ? Un pauvre homme. Sans foi en lui, que faire ? Quelques menus services sans grande portée. Sans lui je deviendrais un mercenaire, un calculateur de bénéfices médiocres. Le seul grand bénéfice, c'est d'être avec lui, c'est d'être habité par lui, c'est d'entrer plus avant dans le don gratuit de soi, selon un plan d'ensemble que lui seul connait totalement. Avec lui, nous sommes entraînés dans une valorisation de toutes choses.

A chaque messe, en célébrant, j'aperçois un bout de ce plan divin. Plus exactement, la liturgie me laisse porter mon regard vers tous les horizons du salut des hommes. Je suis fidèlement en sa personne parce qu'il a dit : « Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Pour de multiples raisons, les hommes d'aujourd'hui nous ont engagés dans des purifications douloureuses et salutaires. Cela va bien au-delà des scandales et des dérives qui attirent l'attention sur la faiblesse du clergé.

C'est un ancrage plus profonde en lui, le bon pasteur, qui est cherché, lui qui nous dit, dans l'Evangile d'aujourd'hui : « J'ai le pouvoir de donner ma vie. J'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau. » Tout se renouvelle en lui, pour notre plus grande joie.

Père Gilles François

Jésus, le Bon Pasteur

Les lectures d'aujourd'hui nous mettent devant Jésus, le Bon Pasteur, le Vrai Berger, celui qui donne sa vie pour ses brebis, pour chacun de nous, celui qui « connaît ses brebis », qui nous connaît, celui qui est connu par le Père et qui connaît le Père, qui se reçoit totalement du Père, qui vit en communion parfaite avec Lui et nous ouvre à la vie en communion avec le Père.

Elles nous mettent devant l'amour du Père qui fait de nous ses enfants et nous envoie son Fils pour nous faire entrer vraiment dans cette relation d'amour, d'amour du Père, d'amour de nos frères, de tous nos frères sans exclusive. Dans l'Évangile, Jésus se présente comme celui qui est le pasteur non seulement des brebis rassemblées autour de lui, mais aussi de celles qui sont « d'autres enclos », qui nous appelle à ne pas rester fermés entre chrétiens, ou pensant être possesseurs de la vérité, de l'Esprit Saint.

Vient immédiatement la question : est-ce que je vis en enfant de Dieu et donc en frère de tous les hommes ? Est-ce que je me laisse connaître par le Père, par son Fils, féconder par son Esprit, guider par lui ? Est-ce que j'écoute vraiment sa voix, sa Parole ? Est-ce que je la mets en pratique ? Les religieux du temps de Jésus n'ont pas su l'accueillir et ont méprisé la pierre d'angle. Jésus est-il vraiment la pierre d'angle de ma vie, Celui sur qui je fonde vraiment toutes mes pensées, mes actions, mes paroles, mes choix ? Comment ne pas mépriser, moi aussi, Jésus, la pierre d'angle d'une vie pleine ?

Vient une autre question : s'il n'y a qu'un Bon Pasteur, le Christ, nous avons tous la responsabilité de guider, accompagner d'autres, que ce soit notre famille, ceux qui nous sont confiés, ceux avec lesquels nous vivons. Sommes-nous de vrais bergers ou des mercenaires qui s'enfuient dès que le loup approche, dès qu'il y a des difficultés ? Sommes-nous vraiment prêts à donner de notre personne, à donner notre vie ?

Quand une division survient, quand il y a la tempête, comme celle du coronavirus, par exemple, vivons-nous la tempête de manière solidaire avec les autres, accrochés au Christ, ou ballotés par toutes sortes de doctrines et de fake-news, préoccupés de défendre nos seuls intérêts ? Qui sont les loups qui aujourd'hui tentent de nous couper du bon berger, de détruire nos vies ?

Seigneur, donne-nous de nous laisser connaître par toi, de naître avec toi, par toi, en toi, de nous laisser féconder par toi. Donne-nous de te choisir vraiment pour pierre angulaire de notre vie. Donne-nous de travailler à te connaître, t'aimer, te suivre. Donne-nous d'écouter ta voix, d'être prêts, nous aussi, à donner notre vie par amour pour toi et pour nos frères. En ce jour de prière pour les vocations, donne-nous d'entendre l'appel que tu nous lances à être "disciple-missionnaire", d'y répondre en donnant vraiment notre vie.

Fais que des jeunes entendent l'appel à te suivre dans le baptême vraiment vécu, dans le mariage vécu en chrétien, mais aussi comme prêtres, religieux ou religieuses, pour aider chacun à se découvrir aimé, appelé par toi. Fais que nous vivions tous notre vie comme une réponse à ton appel.

Bruno Cadart

La joie de l'amour, chapitre 4 (suite)

Attitude de service

93. « montrer la bonté par des actes », patience active qui se fait serviable

Vient ensuite le mot xrestéuetai, qui est unique dans toute la Bible, dérivé de xrestó (bonne personne, qui montre sa bonté par des actes). Mais, en raison de son emplacement en strict parallélisme avec le verbe qui précède, il en est un complément. Ainsi Paul veut clarifier que la ‘‘patience’’ indiquée en premier lieu n’est pas une attitude totalement passive, mais qu’elle est accompagnée par une activité, par une réaction dynamique et créative face aux autres. Elle montre que l’amour bénéficie aux autres et les promeut. C’est pourquoi elle se traduit comme ‘‘serviable’’.

94. L’amour n’est pas seulement un sentiment, c’est un « faire du bien »

Dans tout le texte, on voit que Paul veut insister sur le fait que l’amour n’est pas seulement un sentiment, mais qu’il doit se comprendre dans le sens du verbe ‘‘aimer’’ en hébreu : c’est ‘‘faire le bien’’. Comme disait saint Ignace de Loyola, « l’amour doit se mettre plus dans les œuvres que dans les paroles ». Il peut montrer ainsi toute sa fécondité, et il nous permet d’expérimenter le bonheur de donner, la noblesse et la grandeur de se donner pleinement, sans mesurer, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir.

L’amour n’envie pas

95. Pas de place à la jalousie, à la tristesse à cause du bien d’autrui

Ensuite on rejette, en tant que contraire à l’amour, une attitude désignée comme ‘‘zeloi’’ (jalousie ou envie). Cela signifie que, dans l’amour, on peut pas se sentir mal à l’aise en raison du bien de l’autre (cf. Ac 7, 9 ;17, 5). L’envie est une tristesse à cause du bien d’autrui, qui montre que le bonheur des autres ne nous intéresse pas, car nous sommes exclusivement concentrés sur notre propre bien-être. Alors que l’amour nous fait sortir de nous-mêmes, l’envie nous porte à nous centrer sur notre moi. Le véritable amour valorise les succès d’autrui, il ne les sent pas comme une menace, et il se libère du goût amer de l’envie. Il accepte que chacun ait des dons différents et divers chemins dans la vie. Il permet donc de découvrir son propre chemin pour être heureux, permettant que les autres trouvent le leur.

96. Tu ne convoitera pas le bien de l’autre, ni sa femme… Ne pas confondre « envie » et « désir d’équité » qui me porte à m’engager pour la justice

En définitive, il s’agit d’accomplir ce que demandent les deux derniers commandements de la Loi de Dieu : « Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, rien de ce qui est à ton prochain » (Ex 20, 17). L’amour nous porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain, en reconnaissant son droit au bonheur. J’aime cette personne, je la regarde avec le regard de Dieu le Père qui nous offre tout « afin que nous en jouissions » (1Tm 6, 17), et donc j’accepte en moi-même qu’elle puisse jouir d’un bon moment. Cette même racine de l’amour, dans tous les cas, est ce qui me

porte à m'opposer à l'injustice qui consiste en ce que certains ont trop et que d'autres n'ont rien ; ou bien ce qui me pousse à contribuer à ce que les marginalisés de la société puissent aussi connaître un peu de joie. Cependant cela n'est pas de l'envie, mais un désir d'équité.

En mai, chapelet tous les vendredi à 18h

DIMANCHE 25 AVRIL 2021
JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE
ET DE QUÊTE POUR LES VOCATIONS

Que chaque baptisé découvre son appel !

Tous les ans, le 4ème dimanche de Pâques, l'Eglise universelle prie pour les vocations : celles à venir et qui doivent être entendues et pour ceux et celles qui vivent déjà un sacerdoce ou la vie consacrée.
Il y a aujourd'hui en Ile-de-France près de 200 séminaristes et jeunes en année de fondation spirituelle et de nombreux jeunes hommes et jeunes femmes cheminent dans les groupes de réflexion. Chacun d'eux a besoin du soutien par la prière et par le don des fidèles. La quête de ce jour contribue au financement de la pastorale des vocations religieuses et sacerdotales ainsi qu'à la formation de près de 200 séminaristes et jeunes en année de fondation spirituelle pour les diocèses d'Ile-de-France. Cette formation revient à 25 000 € par séminariste et par an et est financée uniquement grâce à la générosité des fidèles.

Vous pouvez également envoyer vos dons, déductibles de vos impôts, à : Œuvre des Vocations, 15 rue des Ursins, 75004 Paris don en ligne sur **www.mavocation.org**

AU NOM DES FUTURS PRÊTRES : MERCI !

La quête de ce week-end est intégralement reversée aux vocations

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.
email: **eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com**

Accueil: Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67**)

Messes: Samedi 17h30 (provisoire) **dimanche** à **9h** et à **10h30**
Mercredi adoration à 17h30, messe à 18h ; **Jeudi messe à 18h**
(à Coeuilly et Saint Saturnin à 8h30 mardi et vendredi)

L'église est ouverte de 8h à 19h